

Hammarby

Le quartier écologique

Situé au sud de la ville de Stockholm, le quartier d'Hammarby a été conçu, à l'origine, pour accueillir le village olympique suite à la candidature de la ville de Stockholm pour les JO de 2004. Il est alors doté d'une ligne de tram, mais après la sélection de la ville d'Athènes, il est décidé de profiter de l'investissement déjà fait pour créer un quartier écologique. Le quartier naît alors de la collaboration entre architectes, urbanistes, ingénieurs et paysagistes. Il est construit sur une ancienne zone industrielle qu'il a fallu dans un premier temps dépolluer. Un des avantages de ce quartier est que la ville de Stockholm possède les terrains, ce qui lui a permis de rester maître de la structure du quartier. Le quartier a été divisé en plusieurs lotissements qui ont chacun été livrés à des appels d'offres, ainsi différents architectes ont travaillé sur ces lotissements mais dans un cadre fixé par la ville de Stockholm (par exemple, le nombre d'étages). Il en résulte une certaine diversité tout en maintenant l'harmonie du quartier. Trois grands axes sont retenus pour la réalisation de ce quartier : l'eau, les déchets et l'énergie. Si ce quartier est dit « écologique », c'est, entre autres, dû à sa gestion des eaux usées.

Les eaux usées sont récoltées et stockées sous terre. En l'absence d'oxygène, les boues fermentent et donnent naissance au biogaz, mélange de méthane et de dioxygène.

Après avoir été raffiné à l'eau, le biogaz laisse place au biométhane, qui est injecté au réseau de gaz naturel dans le quartier de Hammarby, ou permet d'alimenter les bus de la ville. Cependant, cette transformation est coûteuse.

L'avantage est que cette réaction de méthanisation est productrice de chaleur, cette dernière étant récupérée grâce à un système d'échangeurs. Après cet échange, il est obtenu une eau très

froide qui alimente les circuits de climatisation du quartier.

De plus, le quartier a été aménagé de telle sorte que les eaux de pluie soit récupérées et canalisées. Le site est parcouru par de nombreux canaux qui, d'une part, permettent la gestion des eaux de pluie mais aussi participent à l'embellissement du quartier.

Alors même que le quartier n'était encore qu'à l'état de projet, la gestion des déchets était déjà réfléchi et organisée. Hammarby est doté d'un système d'évacuation des déchets par air comprimé. Ainsi les habitants déposent leurs déchets préalablement triés dans des bornes reliées à ce système à air comprimé qui envoie les déchets vers une zone de stockage enfouie, qu'une fois par semaine un camion vient pomper. Même si la méthode est innovante et réfléchi, elle entraîne quelques désagréments. En effet, le pompage peut durer plusieurs heures et alors s'échappe des conteneurs de stockage l'odeur des ordures qui ont déjà commencé à fermenter.

Pour pallier ce problème, il est envisagé d'envoyer les déchets triés directement vers la station de retraitement sans avoir à utiliser de camions.

Les déchets organiques subissent tout comme l'eau usée une phase de fermentation afin de produire du biométhane.

Troisième grand enjeu de ce quartier : l'énergie. Cet enjeu est directement associé à la gestion des déchets et des eaux. En effet, le biométhane récupéré par la fermentation des déchets permet d'alimenter les foyers et les services de transport.

De plus le quartier possède de nombreuses installations permettant de

produire de l'énergie renouvelable : par exemple, des capteurs solaires permettent de chauffer l'eau et des panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité.

Enfin, il s'est mis en place dans ce quartier un

système de partage de voiture qui a très bien fonctionné puisque le marché est tel que plusieurs entreprises privées se battent pour organiser ce partage. Cet engouement est notamment dû à une politique pensée par les aménageurs du quartier, qui vise à restreindre le nombre de places de garage disponibles, et ainsi encourage les résidents à partager leur voiture soit par des accords entre résidents soit en passant par des entreprises privées de partage de voitures.

De plus, pour ceux qui n'utilisent pas de voiture, le site est desservi par le tram mais aussi par un ferry.

Ce quartier écologique à « haute densité » fait figure de modèle de quartier écologique notamment du fait de la gestion intelligente des déchets qui y est fait.

Cependant devenir « vert » à un prix : en effet, le coût global du quartier d'Hammarby a été estimé à environ 4.5 milliards d'euros. Il faut savoir que le budget annuel de la seule ville de Stockholm (900 mille habitants) est de 4.4 milliards d'euros, soit quasiment le budget de la région Ile-de-France pour l'année 2012 (4.77 milliards d'euros pour 11 millions habitants).

Cependant devenir « vert » à un prix : en effet, le coût global du quartier d'Hammarby a été estimé à environ 4.5 milliards d'euros.